

Ghislaine et ses canevas détournés



Ghislaine Bagot-Caspar dans son atelier à La Ferté-Saint-Aubin.

C'est une exposition originale, inattendue, impertinente, provocatrice pour les amateurs de canevas traditionnels. Elle est présentée au moulin de Rochechouard les trois derniers week-end de juin. Ghislaine Bagot-Caspar ressent pour les étoffes, les tissus, les toiles, les fils de couleur, une attirance qui remonte sans doute à son intimité de petite fille.

Ancienne professeure d'arts plastiques, elle joue de cette nostalgie en détournant sur canevas des tableaux de genre des grands maîtres du 18^e siècle, comme Boucher ou Watteau. On pense à cette œuvre mythologique : « *Les hasards heureux de l'escarpolette* » de Jean-Honoré Fragonard. Le résultat est surprenant.

Les scènes galantes ou pastorales bien connues, souvent proposées pour les trames de canevas classiques, sont revues par Ghislaine avec des reliefs collés, des ajouts au pochoir, des recadrages coquins, des éléments anachroniques. « *De loin, on pourrait croire à des tableaux impressionnistes. Je construis comme si j'inventais la scène à partir d'éléments existants* », explique-t-elle. En effet, il s'agit de canevas avec images multiples, des détournements audacieux fabriqués à partir de tapisseries souvent décolorées, récupérées dans les brocantes. « *Mais attention, ces paysages paisibles à la Jean-Jacques Rousseau sont trompeurs, ici tout est faux : les fleurs sont d'artifice* », commente l'artiste avec humour.

Cor. NR : Bernard Fauquembergue

Exposition « Pop Art textile, canevas détournés », Ghislaine Bagot-Caspar. Moulin de Rochechouard à Suèvres. WE des 11-12, 18-19, 25-26 juin, de 14 h 30 à 18 h 30. Présence de l'artiste. Entrée gratuite. Vernissage samedi 11 juin à 16 h.